HUGO, *Les Misérables*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/44019>

DOI : 10.4000/studifrancesi.44019

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2021

Pagination : 226

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « HUGO, *Les Misérables* », *Studi Francesi* [En ligne], 193 (LXV | I) | 2021, mis en ligne le 01 juillet 2021, consulté le 15 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/44019> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.44019>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

HUGO, *Les Misérables*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

HUGO, *Les Misérables*, éd. Y. Gohin, Paris, Gallimard, 2017, «Folio classique», 1139 pp.

- 1 L'avantage de cette édition des *Misérables* en «Folio classique» est de donner en un seul volume l'ensemble de l'immense fresque généralement morcelée en tomes moins maniables. Yves Gohin délivre un dossier donnant chronologie, bibliographie sélective, notes (pp. 1286-1325) et fournit les chapitres «Les Fleurs» (pp. 1264-1285), primitivement écartés par Hugo qui les réservait pour son travail sur *L'Âme*.
- 2 La préface (pp. 7-20) rappelle que Victor Hugo pensait avoir accompli l'essentiel de son devoir de romancier en ayant terminé cette œuvre pour ses soixante ans: c'est que, comme le montre la chronologie parallèle de sa vie et du roman (pp. 1257-1261), il y a retranscrit beaucoup de ses interrogations personnelles au fil des événements du siècle à travers les aventures de ses personnages. De *Bug Jargal* à *Han d'Islande* et *Notre-Dame de Paris*, le questionnement sur les institutions dans leur rapport avec les individus hantait déjà son imaginaire apparemment plus exotique, mais en fait tout aussi nourri du réel. La lente genèse du projet des *Misérables* (depuis les premières idées de 1824 et 1828, parallèlement aux recueils de vers de 1832, 35 ou 39, et même au théâtre dès 1829) explique le surgissement tardif mais fondamental de cette fresque à partir de 1845 jusqu'en 1860. Dans l'expansion qui foisonne autour de ses trois figures principales, Jean Valjean, Cosette et Marius, «au fond des *Misérables* il y a le silence et la stupeur» (p. 19) devant l'indicible de la misère, cet anéantissement de l'humain qui se cache derrière sa cruauté active comme par-delà son mal subi.